

SUR LA ROUTE DE RAMALLAH

Candidate au martyre

Antonio Tarantino explore les racines du terrorisme dans une pièce à l'humour féroce et salvateur. *La maison de Ramallah* fait en effet surgir le ridicule au cœur d'un drame humain.



Dans le train « Corail » en provenance de Césarée de Philippe, trois personnages se préparent à commettre un acte terroriste. Le père autoritaire déverse bruyamment sa mauvaise humeur sur son épouse, dans une logorrhée gorgée de colère et de frustration. La mère, blessée par le coup de mortier qui a détruit sa maison autrefois, est aujourd'hui réduite à l'état de « ventre ambulante », du moins c'est ce que le père veut faire croire. Et si leur fille semble la plus équilibrée des trois, c'est pourtant elle la candidate au martyre, prête à donner sa vie pour l'Organisation. Cette famille, qui a dû affronter la violence des Israéliens comme celle des Palestiniens, se retrouve à présent prise dans un bourbier dont elle semble ne pas pouvoir se dépêtrer, parce que « personne n'a complètement raison, ni complètement tort », prétend la jeune fille.

PRIORITÉ À L'ÉMOTION

Le génie de l'auteur, estime Pietro Pizzuti, le metteur en scène, est d'être parvenu à prendre une distance suffisante par rapport à ce sujet dramatique, pour y introduire de l'humour. Car on n'est pas dans un documentaire réaliste qui pourrait rapidement devenir sordide. La pièce flirte sans cesse avec l'absurde. « *On ne fait pas de l'histoire, mais du théâtre*, affirme Pietro Pizzuti. *Ce qui est formidable, c'est que l'auteur parvient à exprimer son point de vue par le biais de la fiction et de la fantaisie. Tarantino fait surgir au cœur du tragique, le burlesque et le grotesque. Cela nous permet de faire le théâtre qu'on aime, un théâtre fait d'émotions humaines.* »

Le train « Corail » n'a jamais existé, le décor tente donc d'évoquer cette non-réalité par un non-man's land où les personnages se retrouvent au

bord du gouffre. Parviendront-ils, avant qu'il ne soit trop tard, à changer le cours des choses ? Car « *c'est nous-mêmes qui ouvrons ou refermons la porte de notre destin, nous, nous seuls* », affirme la jeune fille. Pour Pietro Pizzuti également, il est de la responsabilité des humains de trouver la solution aux problèmes que pose le vivre-ensemble dans nos sociétés.

UN STYLE BAROQUE ET DÉCOIFFANT

Le début de la pièce est composé de longues répliques individuelles où les personnages étalent leurs doutes, leurs inquiétudes et leur anxiété en long et en large, sans jamais s'écouter. Chacun est aux prises avec ses souvenirs et tente de s'inventer un passé heureux. Mais ce bonheur semble un leurre pour tromper le désespoir. Et cette maison de Ramallah qui représente la stabilité et l'accomplissement pour cette famille, n'est sans doute qu'un fantasme. À la manière d'un artisan intuitif, Pietro Pizzuti a sculpté la voix de ses comédiens, pour leur ôter l'excès de pathos et trouver le rythme juste, car interpréter cette pièce au style baroque est une véritable performance d'acteurs.

Jean BAUWIN

La maison de Ramallah, d'Antonio Tarantino, du 5 au 30/3 au Théâtre de Poche, place du Gymnase, 1a à 1000 Bruxelles ☎ 02.649.17.27 ou www.poeche.be

CALENDRIER



À BRUXELLES, Rencontre contre intra-religieux :

« Edmond Pezet, un prêtre parmi les bouddhistes de Thaïlande » avec les auteurs du livre, Henri Huyssegoms et Pierre Liesse, ainsi que le Père de Béthune, fondateur du Dialogue Inter-monastique, le 7/3 à 20h à l'Institut Lumen Vitae, rue Washington, 184, à l'initiative de la Société des Auxiliaires des Missions.

☎ 02.537.23.25 - samasbl@skynet.be

À BRUXELLES, Conférence :

« Le Cosmos et le Lotus : l'homme et l'univers » avec Trinh Xuan Thuan, astrophysicien, professeur de l'Université de Virginia (USA), le 11/3 à 20h30 au Square Brussels. Entrée piétonnière : rue Mont des Arts à Bruxelles. Entrée parking (Albertine) : rue des Sols à Bruxelles.

☎ 02.543.70.99 - gcc@grandes-conferences.be



À BRUXELLES, Concert avec Mannick :

le 8/3 à 20h en l'église Sainte-Alix, Parvis Sainte-Alix à Woluwe Saint-Pierre.

☎ 02.647.54.02 - madaquatre@gmail.com

À BRUXELLES, Conférence-débat :

« À travers les barreaux, des passeurs d'humanité » avec Marie-Christine d'Ursel, criminologue et aumônière de prison, le 7/3 à 20h en la salle « Le Fanal », rue Joseph Stallaert, 6, 1050 Bruxelles.

Les Rencontres du Fanal

☎ 02.343.28.15 - lesrencontresdufanal@scarlet.be



À CANTORBÉRY-LONDRES-CAMBRIDGE, Voyage culturel :

« Au cœur de l'anglicanisme » avec Bernadette Wiame, chargée de cours à l'UCL et le Révérend John Springbett, prêtre londonien, du 15/7 au 19/7 organisé par Terre de sens (Pèlerinages Namurois).

☎ 081.240.162 - terredesens@skynet.be

À CINEY, Session de La Marge :

« Quel pardon possible face à ce qui est, pour toi, inadmissible ? » avec Claire Ly du 22/3 au 24/3 au Centre Lasalien, avenue d'Huart, 156.

☎ 02.770.19.90 et 02.770.19.90 - mcleveigailly@skynet.be